

# PETITE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois

Ils sont payables d'avance, et sont continués d'office, sauf avis contraire

Seine-et-Marne	BUREAU ET RÉDACTION	Paris
et	Librairie E. LEMARIÉ	et
départements limitrophes	A DAMMARTIN-EN-GOËLE	les autres départements
Un an..... 3 fr.	ANNONCES la ligne . . . . . 20 cent	Un an..... 3 fr. 50

## ÉCHOS DE LA SEMAINE

26 Août. — A l'occasion de l'anniversaire de son voyage en Russie et de la proclamation de l'alliance Franco-Russe, M. Félix Faure, Président de la République adresse à l'empereur Nicolas II un télégramme de félicitations auquel le tsar répond dans les termes les plus cordiaux.

27 Août. — Par décision de M. Tillye, ministre des travaux publics, une information judiciaire est ouverte contre la compagnie de chemins de fer de l'Ouest, pour inobservation de l'art. 59 de l'ordonnance du 25 Mars 1816, au sujet de la catastrophe de Lisieux.

28 Août. — Le *messager officiel* de Saint-Petersbourg publie par ordre de l'empereur de Russie, en faveur du désarmement général, une circulaire que le Comte Mouraviev a fait parvenir ces jours derniers à tous les représentants étrangers accrédités auprès de la cour de Russie.

29 Août. — Une terrible catastrophe se produit dans la montagne à Sion (Suisse). Un anglais, le docteur Hapkinson faisant, sans guide, l'ascension de la dent de Veisivé, avec son fils et ses deux filles, tombe accidentellement avec ses enfants, dans un profond précipice, où tous quatre trouvent la mort.

30 Août. — La circulaire impériale russe en faveur du désarmement, est

l'objet des commentaires du monde entier, on est unanime à rendre hommage aux sentiments de sublime délicatesse du tsar. On espère que malgré les difficultés que ne peut manquer de susciter la solution d'un problème aussi complexe, les puissances parviendront à s'entendre pour la réalisation de cette proposition éminemment humanitaire.

— Le lieutenant-colonel Henry attaché à l'État-major de l'armée comme chef du service des renseignements, reconnu coupable de faux, et s'étant reconnu lui-même l'auteur d'une lettre datée d'octobre 1896, ayant trait au procès Dreyfus, est mis en état d'arrestation et conduit à la forteresse du Mont-Valérien.

31 Août. — Le général de Boisdeffre, chef d'État-major de l'armée, trompé par les renseignements du lieutenant-colonel Henry, dans lequel il avait une entière confiance, croit devoir adresser sa démission au ministre de la guerre.

— Le lieutenant-colonel Henry, se rendant compte de l'étendue de sa faute, se fait justice lui-même, en se coupant la gorge à l'aide d'un rasoir.

1<sup>er</sup> Septembre. — Le général Renouard, commandant de l'École supérieure de guerre, est appelé à remplacer le général de Boisdeffre, comme chef de l'État-major de l'armée.

— L'arrivée à Alger de M. Laferrère, le nouveau gouverneur de l'Algérie, est

marquée par de nouvelles manifestations anti-juives que la police s'efforce de réprimer.

## CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Mlle Eugénie Leverdez, domestique chez M. Fourquier, et dont les parents habitent Moussy-le-Vieux, trouvait mardi dernier, dans une des rues de Dammartin, une montre en or d'une certaine valeur et un bracelet de même métal.

Le nom de la propriétaire de ces bijoux, Mlle Viollet-le-Duc, étant gravé sur la boîte de la montre, l'honnête jeune fille s'empressa de les lui reporter et en reçut, avec de sympathiques remerciements la juste récompense de son acte de probité.

— M. Chesnot, aubergiste à Roissy, ancien gendarme de la brigade de Dammartin, a versé cette semaine entre les mains du caissier du bureau de charité, la somme de 6 fr. 90 provenant d'un reliquat de compte avec la gendarmerie.

— On annonce pour le dimanche 25 septembre la distribution des prix de la Délégation cantonale.

Cette solennité scolaire aurait lieu, nous dit-on, sous la présidence de M. Renault, Inspecteur des Ecoles primaires de l'arrondissement de Meaux.

### SAINT-MARD

Aujourd'hui dimanche fête de la Gare de Dammartin-Juilly. — Jeux et divertissements, Tirs au fusil, à la carabine, aux pigeons, Manèges de chevaux de bois, Vélocipèdes, Marchands forains, etc. — Grand Bal.

### JUILLY

Des médailles d'honneur et des mentions honorables ont été décernées aux

personnes ci-après qui se sont signalées le 11 juin dernier en coopérant au sauvetage de plusieurs victimes surprises dans un lavoir par une crue subite. Le sieur Laroche avait précédemment accompli plusieurs actes de dévouement.

Médaille Argent. 2<sup>e</sup> classe. — M. Laroche (Ernest-Étienne), serrurier à Juilly;

Mention honorable. — M. Gruneda (Lucien), charretier au même lieu;

Mention honorable. — M. Legalle (Achille), jardinier au même lieu;

Mention honorable. — M. Leroy (Amédée), charretier au même lieu;

Nos félicitations aux braves sauveteurs.

— Mardi dernier ont eu lieu à Juilly les obsèques de M. Edmond Dallancourt, soldat de 2<sup>ème</sup> classe appartenant à la 22<sup>ème</sup> section de commis et ouvriers militaires, décédé dans les tristes conditions que voici :

Muni d'une permission de 24 heures, ce jeune soldat caserné à Paris, à la Tour-Maubourg, était venu samedi soir à Juilly chez ses parents, et son allure ne trahissait aucune préoccupation.

Le lendemain matin, en descendant de sa chambre, il rencontrait son père et lui souhaitait le bonjour, se montrant très satisfait de la proposition que lui faisait ce dernier, de lui renouveler son permis de chasse.

Tandis que M. Dallancourt père montait à l'étage supérieur pour y continuer la confection de cartouches, son fils descendait au rez de chaussée, où quelques minutes plus tard, une détonation d'armes à feu se faisait entendre.

Descendant aussitôt et présentant un malheur, M. Dallancourt aperçut à

terre et baignant dans son sang, son malheureux fils qui avait une profonde blessure au sein gauche, produite à l'aide d'un fusil qui avait été décroché parmi les autres armes qui se trouvaient dans le vestibule.

Pendant les deux heures qui ont précédé sa mort et durant lesquelles le malheureux garçon endurait des souffrances intolérables, tout en conservant sa parfaite présence d'esprit, il n'a pas été possible d'obtenir le moindre renseignement sur les causes de sa funeste détermination ou de l'accident dont il était victime.

Depuis quelque temps déjà, on s'apercevait parait-il, dans l'entourage du jeune Dallancourt, que son caractère s'assombrissait et qu'il était malgré lui en proie à des idées moroses qu'il était impuissant à dissiper. On s'explique aisément la légitime douleur des parents de ce brave garçon, qui était doué d'un excellent caractère et qui jouissait de l'estime de ses camarades et de ses chefs.

### MITRY-MORY

Le 28 août dernier, vers une heure de l'après-midi, le sieur Duchemin Auguste, 42 ans, rentra chez lui légèrement pris de boisson, il demanda à manger à sa femme qui lui en donna aussitôt, il prit alors le couvercle d'une soupière et le lança dans les jambes de sa femme.

Puis il alla trouver son fils, comme Duchemin est sourd-muet, il expliqua par signes à ce dernier, qu'il n'avait pas assez travaillé.

Son fils lui fit alors comprendre qu'il avait travaillé plus que lui.

Duchemin rendu furieux, saisit son fils à la gorge et lui lança un coup de pied qui l'atteignit à la jambe gauche.

Rentrant à la maison il lança à sa

femme un coup de pied dans la poitrine.

Le lendemain, Duchemin était encore ivre. La dame Duchemin craignant une nouvelle scène, s'enferma dans une chambre avec ses enfants. Duchemin essaya d'enfoncer la porte.

Elle emmena ses enfants et voulut se réfugier chez sa mère. Son mari arriva en même temps qu'elle à la porte et voulut l'empêcher d'entrer.

Celle-ci appela au secours et un voisin la délivra

Duchemin est d'un caractère jaloux et fait souvent des scènes à sa femme.

(Seine-et-Marne)

### OTUIS

C'est dimanche prochain, 11 septembre, qu'aura lieu la fête patronale de Beaumarchais, dont le programme comprendra une grand'messe en musique et de nombreux divertissements.

Le soir il y aura un très brillant bal champêtre, si, comme il y a lieu de l'espérer, le temps le permet.

### MESSY

M. Anatole Fromancourt, garçon boulanger, chez M. Guillemot, a été victime d'un vol dans la matinée du 26 août. On lui a pris sa montre en or et sa chaîne en argent qui étaient accrochées dans la chambre où il couche. Ce vol a une importance de 137 francs. Il a été commis par une petite fille de 16 ans, nommée Van Sinacy, qui a les plus mauvais instincts. Cette petite fille tantôt avoue, tantôt nie effrontément le vol dont elle s'est rendue coupable et sommée de dire où elle a caché la montre donne de fausses indications. Tant de vice entre-t-il dans une si jeune cervelle. (Écho de la Brie)

### POMPONNE

La cérémonie du pèlerinage de Ste-Véronique de Pomponne, est fixé cette



Société d'Histoire et  
d'Archéologie de Senlis

Notices

CB

SHAS



0 000000 110389

année au mardi 6 septembre, sous la présidence de M. l'abbé Rouillier, chanoine de la cathédrale de Meaux.

C'est M. l'abbé Marion curé de Luminigny, ancien vicaire de Dammarin, qui est chargé du Sermon, à l'office de l'après-midi.

#### TRIBUNAL de SIMPLE POLICE de Dammarin

Audience du 1<sup>er</sup> septembre 1898

Denoeze Liévin, 29 ans, en fuite, acquitté.

Baultsoens Cyrille, 17 ans, en fuite, acquitté.

Baultsoens François, 17 ans, en fuite, acquitté.

Duru Eugène, 54 ans, cultivateur à Saint-Soupplets, fermeture des colombiers, acquitté.

Gredelue Victoire, Veuve Huot, 77 ans, Fouillaux Edouard, 69 ans; Dantan Adolphe, 52 ans, de Saint-Soupplets, fermeture des colombiers, acquittés.

Debroyer François, 33 ans, de Gesvres-le-Chapitre, roulage, 1 fr. d'amende

Ciry Jules Gustave, 42 ans, de Dammarin, chien errant, acquitté.

Corvisier Arthur, 59 ans, de Dammarin, coups et blessures légères à Marcel Marcel. Renvoyé des fins de la plainte sans dépens.

Vanvyaène Julien, 25 ans, Villeneuve, coups et blessures légères. Renvoyé des fins de la plainte sans dépens.

### Les fouilles archéologiques d'Ermenonville

Notre confrère de l'*Écho du Valois* publie la note suivante :

« On annonce dans certains journaux parisiens, qu'à la suite des fouilles nécessitées par la reconstruction du tombeau de Jean-Jacques Rousseau, de nombreux ossements auraient été découverts. On dit même que, de l'avis d'anthropologistes compétents, ces débris humains remonteraient à l'âge de pierre. Ce qui paraîtrait confirmer cette opinion, c'est que des silex auraient été trouvés.

Nous ne voulons rien affirmer concernant ces trouvailles, mais nous sommes en droit de faire quelques réticences. Précisément dans l'île des Peupliers ont eu lieu, vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle et à l'époque des invasions de 1814 et 1815, des inhumations bien connues. Le désir de trouver des antiquités n'aurait-il pas exagéré cette nouvelle que nous vérifierons du reste, et dont nous entretiendrons ultérieurement nos lecteurs. »

Nous avons tenu nos lecteurs au courant des fouilles entreprises dans le parc d'Ermenonville, au lieu dit *la Grotte aux ossements*, non loin de l'île des Peupliers, et nous leur avons fait connaître il y a quelques mois déjà, (1) les circonstances qui ont amené la découverte de la sépulture préhistorique qu'on explore en ce moment.

Nous ajoutons que M. le Prince Radziwill, en présence des découvertes intéressantes réalisées dès le début de ces fouilles, avait cru devoir en référer par lettre à M. Bertrand, Conservateur du Musée de Saint-Germain, et que mardi dernier, il a reçu la visite de M. le Docteur Verneau, professeur d'Anthropologie au Muséum d'histoire naturelle et de M. Emile Collin, correspondant de l'École d'Anthropologie

Les deux savants ont été mis rapidement au courant de l'état des travaux et se sont empressés d'examiner avec la plus minutieuse attention les débris humains ainsi que les outils de silex trouvés dans cette sorte de dolmen.

D'après leur opinion, basée sur des données qu'il y a lieu de croire exactes, en raison des importants progrès réalisés depuis quelques années dans l'étude de toutes les branches de la science préhistorique, on se trouverait en présence d'une sépulture de l'époque néolithique, ou de la pierre polie, parfaitement caractérisée par la présence des instruments de silex que renferme cet ossuaire.

Remise entre les mains de M. le Docteur Verneau, la direction de cette fouille promet d'amener encore de curieuses découvertes et d'intéressantes révélations sur les populations primitives de notre région.

Les recherches poursuivies mardi dernier en présence des délégués du Musée national d'Antiquités, de M. le Prince Radziwill, et de nombreux membres de sa famille, de M. le Maire et de M. le Curé d'Ermenonville, de M. Bourgeois, architecte du château, ont mis à jour divers débris d'outillage primitif et une très belle hache polie de silex gris, destinés à augmenter la collection déjà nombreuse de M. le Prince Louis Radziwill.

On procède actuellement à la recherche de la galerie principale du tumulus, dont on n'aurait, paraît-il, mis à découvert qu'une annexe. Ce travail est rendu assez minutieux en raison des précautions qu'il y a lieu de prendre afin d'éviter les éboulements de terrain en procédant par excavation, et de la grande difficulté qu'on éprouve à déplacer les blocs de grès, si on cherche à entamer la partie supérieure.

Nous formons les vœux les plus ardents pour que le travail entrepris dans un but si louable donne tous les résultats qu'on en attend; malheureusement, il y a lieu de craindre que la partie principale de cette sépulture mégalithique ait été détruite par les ouvriers qui en 1775 l'ont mise à jour une première fois, en détachant des grès destinés à la construction de l'Ermitage élevé dans le voisinage de ce lieu, dénommé depuis lors *la Grotte aux ossements*. E. L.

(1) Voir la *Petite Gazette* du 28 Novembre 1897 et du 21 août 1898.

### d'Ormois-Villers à Béthisy

*Ormois-Villers — Auger-saint-Vincent  
Tremilly — Néry — Béthisy-saint-Pierre  
Manoir de Huleux, — Rully — Fresnoy-le-Luat*

*Ormois-Villers.* — Ce village situé au nord des coteaux boisés de Rozières, Droizelles et Peroy-les-Gombries sur la route de Nanteuil-le-Haudouin, à Crépy-en-Valois, forme le point d'intersection de la ligne ferrée de Mareuil-sur-Ourcq à Estrées-saint-Denis, et de la ligne de Paris à Soissons.

On voit au sud-est du village, au lieu dit *la Terrière*, sur le versant d'un coteau couvert de rochers, un énorme bloc de grès de sept mètres de hauteur et de treize mètres de pourtour à sa base, connu sous le nom de *Pierre-Coq* ou *Pierre-au-Coq*. Cette masse assez informe est considérée comme un monument celtique.

On a trouvé en 1840, dans les fondations d'une maison, un vase de terre qui contenait cinq cents médailles gallo-romaines.

Il y avait à Ormois un château qui au XIII<sup>e</sup> siècle était possédé par des seigneurs de la maison de ce nom. Ce château appartenait à Collart d'Ormois, lorsqu'il fut pris et brûlé par les Jacques. Rebâti au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, il a cessé d'exister depuis longtemps.

L'église n'offre que peu de détails intéressants du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle.

*Auger-saint-Vincent.* — Auger-saint-Vincent est un village, qui d'après l'historien du Valois tirerait son nom d'Oger le Danois, l'un des chevaliers de la cour de Charlemagne, à qui ce souverain donna, paraît-il, un territoire important dans cette même région.

Auger est desservi par la ligne de Senlis à Crépy-en-Valois, qui passe à l'entrée sud du village.

L'église paroissiale est un édifice remarquable, datant des XII<sup>e</sup> XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Le portail est formé d'une arcade ogivale ornée de colonnettes et chapiteaux à feuilles découpées. Le clocher, formant le transept nord est une grosse tour carrée percée sur chaque face de deux fenêtres romanes accolées et surmontées d'une flèche octogonale de pierre, dont les faces ajourées et les quatre angles de la base sont flanqués de clochetons et de gargouilles. La nef est moderne, mais le chœur qui date de l'époque de transition, est pourvu de colonnes engagées dont les chapiteaux offrent des sculptures variées et fort singulières.

Le hameau de *Villeneuve*, situé à mi-chemin d'Ormoÿ à Auger, *Saint-Mard* et *Chaumont*, dépendent de cette commune, à l'ouest de laquelle sont les restes de l'ancien monastère fondé au XI<sup>e</sup> siècle par les comtes de Vermandois, sous le titre d'abbaye royale du *Parc-aux-Dames*, et rétabli en 1205 par la comtesse Eléonore de Valois, aidée des seigneurs de Nanteuil, de Dammartin, d'Acy, et de la famille royale. Dévasté pendant la guerre de cent ans par les Anglais qui y mirent le feu, l'église le clocher et les bâtiments claustraux furent entièrement détruits, et, jamais la communauté ne put se relever complètement d'un tel désastre.

Il ne reste de cette importante abbaye qu'une seule chapelle provenant de l'église claustrale, dans laquelle était inhumée la comtesse Eléonore de Valois. Ce débris qui devait former une abside secondaire présente les caractères du XII<sup>e</sup> siècle.

On a trouvé à la ferme d'Auger et sur l'emplacement de l'abbaye du *Parc-aux-Dames*, un grand nombre de sarcophages de pierre.

*Trumilly*. — A 3 kil. nord d'Auger-saint-Vincent se trouve le village de Trumilly, dont le territoire était autrefois divisé en plusieurs fiefs que rappellent les hameaux de *Drucy*, la *Citerne*, le *Plessis-Cornefroy*, *Gigny*, *Beaurin*, *Chavercy*, dépendant de cette commune.

L'église de Trumilly, bâtie en forme de croix, possède un très curieux portail roman du XI<sup>e</sup> siècle, formé de quatre rangs de zigzags et de contre-zigzags, partant du sol et contournant en forme de plein-cintre le tympan uni de la porte d'entrée. Ce curieux spécimen d'architecture a été malheureusement endommagé par l'adjonction, au XVI<sup>e</sup> siècle, d'un porche qui n'a rien ajouté au mérite de l'édifice,

La nef, le chœur et les transepts dont les voutes accusent le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, sont éclairés par des fenêtres ogivales à meneaux des mêmes époques. Le clocher est central, et bien que rebâti à la fin du siècle dernier sur le modèle de l'ancien, qui datait du XII<sup>e</sup> siècle, est fort lourd et se trouve soutenu à l'intérieur de l'église par d'énormes piliers réunis au moyen d'arcs plein cintre d'un effet désastreux.

Au mont *Cornon*, au nord-ouest du village, se voit un monolithe fiché en terre et appelé la *Pierre frite*. Ce bloc de grès qui mesure cinq mètres de hauteur a environ deux mètres trente de largeur et une épaisseur moyenne de un mètre cinquante. Selon la tradition, le lieu où se trouve cette sorte de menhir était célèbre par ses apparitions. On prétendait aussi qu'à certains jours, cette pierre tournait sur elle-même.

On a trouvé près du bois de *Balicy*, nom qui rappelle celui d'un ancien hameau disparu, de nombreuses mé-

dailles de l'époque gallo-romaine.

On voit à la ferme de Chavercy, l'emplacement de l'ancien château bâti au IX<sup>e</sup> siècle par Oger le Danois.

On a trouvé des tombes en pierre au lieu dit la *Croix brisée*.

*Néry* — Situé sur l'ancienne voie romaine de Senlis à Soissons, le village de Néry a fourni au lieu dit la *Croix rouge*, des cercueils de pierre en forme d'auge.

*Verrines*, hameau dépendant de la commune de Néry et qu'on traverse à 2 kil. sud du chef-lieu, était situé sur une voie romaine intermédiaire partant de Crépy et allant rejoindre près de Roberval, celle de Montdidier. Ce lieu est un démembrement du domaine royal de Verberie et de la seigneurie de Néry ; il appartient à la maison de Nanteuil et fut vendu en 1339 par Jean de Verrines, écuyer, au chapitre de Senlis. Ce Village fut entouré de murs en 1582, afin de le mettre en surêté pendant les troubles de la Ligue ; il fut néanmoins pillé en 1636 par les troupes espagnoles irritées de ce que la population avait fui.

L'église de Verrines fut reconstruite en 1541, mais il ne reste plus de cette époque que le chœur et un transept. La nef date de 1757. On voit dans le chœur quelques pierres tombales et des restes d'anciens vitraux. Croix du XVI<sup>e</sup> siècle dans le cimetière.

Néry ayant été compris lors du partage des biens de Raoul II, comte de Crépy, en 1027, dans le lot échu à Thihaud son deuxième fils, seigneur de Nanteuil-le-Haudouin, les seigneurs de cette maison conservèrent cette terre jusqu'au quinzième siècle, mais elle fut démembrée au point que, d'après Carlier, elle comprenait plus de quarante fiefs à la fin du douzième siècle.

Il ne reste de l'ancien château démolli depuis fort longtemps, qu'une entrée et un pan de mur couronnés de machicolis.

L'église offre surtout de remarquable son clocher qui est une tour carrée de 37 mètres de hauteur occupant le centre de l'édifice. Une belle flèche de pierre ajourée la surmonte, ayant à chacun de ses angles un petit clocheton pyramidal. Ce clocher est supporté, à l'intérieur de l'église, par une très belle arcade plein cintre, avec colonnes, chapiteaux et ornements en zigzag, du XII<sup>e</sup> siècle.

La ferme de *Fou*, le hameau de *Daucelle* dépendent de Néry, de même que *Huleux* où l'on voit, réduit à l'état de ferme, un manoir Renaissance, fort bien conservé, renfermant deux belles cheminées.

(à Suivre)

E. L.

Les *trop* de Panard, fort goûtés jadis, ne sont plus guère connus. Ils valent d'être répétés.

Trop de repos nous engourdit,  
Trop de fracas nous étourdit,  
Trop de froideur est indolence,  
Trop d'activité turbulence,  
Trop d'amour trouble la raison,  
Trop de remède vaut poison,  
Trop de finesse est artifice,  
Trop de rigueur est dureté,  
Trop d'économie avarice,  
Trop d'audace témérité,  
Trop d'honneur est un esclavage,  
Trop de bien devient un fardeau,  
Trop de plaisir mène au tombeau,  
Trop d'esprit nous porte dommage,  
Trop de confiance nous perd,  
Trop de franchise nous dessert,  
Trop de bonté devient faiblesse,  
Trop de fierté devient hauteur,  
Trop de complaisance bassesse,  
Trop de politesse fadeur.

# DOCKS de la gare de Saint-Mard DAMMARTIN-JUILLY DESCHAMPS

(En face la Gare)

Charbons de terre — Charbon de forge - Coke - Anthracite - Boulets - Briquettes — Bois de construction - Ciments - Chaux - Sable - Mignonnette - Tuiles - Poteries - Briques - Carreaux - Tuyaux en grès vernissé.

Fer - Fonte - Tôle - Zinc - Plomb - Acier - Grillage et fil galvanisé - Pointes - Pelles - Bêches - Fourches - Lessiveuses. Seaux et tuyaux en tôle galvanisée.

Vente en détail aux prix du gros

Librairie-Papeterie E. LEMARIÉ

## La Lecture en Classe

A L'ÉTUDE ET DANS LA FAMILLE

Publication hebdomadaire

DIRECTEUR J. STEEG

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INST. PUBLIQUE

ABONNEMENTS

Un an 6 fr. | Six mois 3.

Le numéro . . . . . 10 centimes

On s'abonne à la librairie Ch. Delagrave  
15 rue Soufflot.

A la librairie E. Lemarié à Dammartin.

## L'Ile-de-France en Miniature

VUES ~ MONUMENTS ~ PAYSAGES

reproduits par la phototypie

avec notices historiques très condensées, s'adressant particulièrement aux touristes et pouvant être données dans les classes comme récompenses.

Prix de l'exemplaire. . . 0 fr. 10

— la douzaine. . . 1 » »

— du cent . . . . . 8 » »

Adressez les commandes à M. E. LEMARIE, imprimeur-photographe, qui se charge, pour un minimum de cent exemplaires de toute reproduction spéciale du même genre (portraits ou vues) au prix ci-dessus.

## LE CIDRE ET LE POIRÉ

Revue mensuelle des intérêts pomologiques et des arbres fruitiers de grande culture

Chaque numéro se compose de 52 pages in-8° raisin.

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Adressez tout ce qui concerne la Rédaction, et Administration à M. de SAINVILLE directeur, 6, rue Laffitte PARIS

## NOUVEAU FESTONNEUR

A ENCRAGE AUTOMATIQUE

Modèle N° 1 contenant

l'appareil muni d'un feston

Prix : 0 fr. 60

Modèle N° 2 contenant

dans un coffret verni, fermeture à ressort l'appareil muni d'un feston et un flac d'encre

Prix : 1 fr. 10

Modèle N° 3 contenant

l'appareil muni d'un feston, 4 festons de rechange et un flacon d'encre

Prix : 1 fr. 90

Rouleaux festonneurs de rechange : 0 fr. 25

Roulettes pour lever les patrons :

Monture spéciale : 0 fr. 75

Pour EVITER les MALADIES lisez le

## JOURNAL DE LA SANTÉ

Paraissant tous les DIMANCHES

en 32 pages avec gravures

Consultations gratuites. - 2<sup>e</sup> n° spéc. franco.

ABONNEMENT par un France 6 fr.

Union postale 8 fr.

Paris 5, Boulevard Montmartre

## Dammartin et ses Environs

Histoire - Biographie - Archéologie

La Livraison de 8 pages . . . . . 0 fr. 20

1<sup>re</sup> Livraison. — Les environs de Dammartin à l'époque préhistorique.

2<sup>e</sup> Livraison. —

Notice topographique et géologique sur les environs de Dammartin.

Livraisons 3 et 4. — Le Château de Dammartin.

5<sup>e</sup> Livraison. —

Notice historique sur Foriry.

Livraisons 6 et 7. — Excursion à Juilly et à Nantouillet.

Vient de Paraître

Livraisons 8 et 9 — Une généalogie en vers des Comtes de Dammartin

Avec notes et commentaires par E. Lemarié

Livraison 10 — Le Tombeu de J.-J. Rousseau. 2 gravures.

Dépôt des encres :

Noires et de couleurs des marques :

Mathieu-Plessis

Ville de Paris

Antoine — Maurin, etc.

5, 10, 15, 20, 25 centimes le flacon.

Directeur-Gérant E. LEMARIÉ

Imp. E. Lemarié à Dammartin